

PALESTINE – SOLIDARITÉ

<http://www.palestine-solidarite.org>

L'information est une arme au service de la paix. Sa diffusion est un acte de résistance

Dénoncer ne suffit plus, il faut expliquer, informer, transmettre

Les médias occidentaux dans leurs larges majorité ont de tout temps accepté les versions de l'armée israélienne et fermant les oreilles aux autres sources

Les informations contenues dans ce journal sont obtenues par la lecture journalière des journaux en ligne (Afp- ats - Ap - Reuters, XINHUANET) ainsi que les sources d'informations de la résistance

Journal de Palestine

Spécial dossier

N° 249 du 28.05

Par M. Lemaire

Ps : Avant de vous lancer dans la lecture du journal, noter ceci:: Ne soyez pas surpris d'entendre Sharon & consort parler de résistants, en lieu & place de terroristes : j'ai programmé mon ordinateur dans ce sens.

2 Ps : L'ordinateur ne corrige pas lorsque je parle d'action terroriste des occupants.

Vous retrouverez ce journal

a) sur mon blog : <http://journal-palestine.blogspot.com>

b) sur le site : www.palestine-solidarite.org à cette adresse : http://www.palestine-solidarite.org/Journaux_Palestiniens.htm

c) dans la rubrique "Le journal des Palestiniens" sur le site "Palestine, le secret dévoilé" : <http://www.palestinefr.net/jop.php>.

d) Le "Journal de Palestine" est également visible sur le site <http://www.aredam.net/> rubrique 14

e) Sur le site de Alain Pottiez : <http://socialisme-solidarite-che.skynetblogs.be/>

NB : Si vous voulez-me contacter ou obtenir le Journal par mail une seule adresse : fa032881@skynet.be

Le signe # veut dire : important (à nos yeux)

1 Médias

1-1 Guillaume Weill-Raynal : Comment fonctionne la désinformation ?

1-2 Exécutions sommaires par les forces militaires d'Abbas et Dahlan.

1-3 Silvia Cattori : Gaza : Des vidéos pour comprendre ce que vivent les civils.

1-4 Jonathan Cook Mythes israéliens - De la Tromperie érigée en mode de vie.

2 Les brèves

2-1 L'Orient-Le Jour : Des responsables US pour un programme d'aide aux forces de sécurité de Abbas.

3 Dossier

3-1 Point de vue de Tony Karon : Un Pinochet palestinien en marche ?

3-2 Point de vue de Tony Sayegh : S'agit-il vraiment, "simplement", d'un "combat inter-palestinien" ?

3-3 Point de vue de Silvia Cattori : Gaza : Exécutions sommaires.

3-4 Point de vue de Ha'aretz : Coup d'Etat militaire rampant en Cisjordanie ?

4 Courrier des lecteurs & trouvé sur le net

4-1 Robert Thompson : Une confusion à éviter.

5 Annexe

5-1 Convergence des Causes : Rapport Amnesty International 2006.

1 Médias/Vidéos

PS : la publication des articles ou analyse ne signifie nullement que la rédaction partage toutes les analyses des auteurs mais doit être vu comme information

Marc

1-1 Guillaume Weill-Raynal : Comment fonctionne la désinformation ?

Auteur du livre « Les nouveaux désinformateurs » paru aux éditions Armand Colin, Guillaume Weill-Raynal, avocat au barreau de Paris, évoque sur OummaTV une opération concertée de désinformation qui pourrait être à l'origine des conflits qui agitent la France.

<http://www.oumma.com/spip.php?article2443>

vendredi 25 mai 2007

1-2 Exécutions sommaires par les forces militaires d'Abbas et Dahlan.

Silvia Cattori.: Cette vidéo <http://www.zdfile.com/browse.php?brw=vifil&idfil=6390> montre comment les Forces militaires du Président Mahmoud Abbas exécutent des hommes désarmés, parce que sympathisants ou membres du gouvernement démocratiquement élu du Hamas.

La séquence -où l'on voit l'exécution d'un jeune Palestinien par des soldats qui sont sous le commandement du Président palestinien Mahmoud Abbas et Mohamed Dahlan- a été filmée depuis un balcon. Cela s'est passé dans une rue proche du quartier général des Forces de la sécurité militaire de l'Autorité palestinienne. Le quartier El Saraya.

Ce film ne nous montre pas l'entier de ce qui s'est passé. Manque la séquence où le jeune Palestinien, sommé de sortir de sa voiture, forcé de se mettre à genoux, tombe sous les tirs. La vidéo commence à filmer à l'instant où le condamné s'écroule et se vide de son sang.

On voit l'ambulance arriver ; on voit les soldats, en uniforme noir, masqués, empêcher les ambulanciers d'aller secourir le jeune homme. On entend l'un des soldats crier aux ambulanciers : « Laissez le mourir ». On voit alors l'homme blessé, qui tente de se lever, tomber sous d'autres tirs mourir.

Le nom de ce jeune palestinien exécuté figure sur la liste de l'article : *Palestine : Exécutions sommaires. (1)*

Aucun média en Palestine n'en a parlé semble-t-il, hormis les rares médias liés au mouvement Hamas.

Des médias majoritairement sous le contrôle du parti Fatah ; le parti lié à ces forces prêtes à liquider ces Palestiniens qui sont du côté du pouvoir démocratiquement élu du Hamas.

Où sont les soit disant représentants de peuple palestinien auprès de l'ONU ou de l'Union européenne qui, eux, ont toute latitude de dénoncer ceux des gens du Fatah qui sont en train de jeter leur peuple dans davantage d'horreur et de haine pour revenir au pouvoir ? Pourquoi sont-ils si peu intéressés à dénoncer ce qui se prépare de terrifiant ? Sont-ils en train d'attendre que le président Abbas, (2) sorte victorieux de ce coup d'Etat planifié en association avec Condolezza Rice et Ehud Olmert ?

Silvia Cattori.

Silvia Cattori est journaliste indépendante en Suisse.

24 mai. 2007

<http://www.anis-online.de/1/rooms/silvia/2007-10.htm>

1) <http://www.mondialisation.ca/index.php?context=viewArticle&code=CAT20070522&articleId=5731>

2) [Articles de Silvia Cattori publiés par Mondialisation.ca](#)

www.Mondialisation.ca

1-3 Silvia Cattori : Gaza : Des vidéos pour comprendre ce que vivent les civils.

La majorité des gens de Gaza ne peut quitter cette prison ; ne peut échapper aux missiles d'Israël. Les gens du Hamas sont tous poursuivis en ce moment y compris par les forces palestiniennes entraînées par les Etats-Unis, armées par Israël, et sous le commandement de l'homme de la CIA et du Mossad Dhalan, l'homme mis à la tête de ces forces de polices par Abou Mazen, soutenu par le parti laïc du Fatah qui depuis dimanche on exécuté sommairement des hommes du Hamas.

Contrairement à ce qui est dit ce sont les forces du Fatah qui ont commencé les incidents le 15 mai ; ils ont commencé par assassiner un homme de la sécurité du gouvernement Hamas et encercler les bâtiments du gouvernement et l'université islamique. Tout cela a été planifié avec les services secrets égyptiens, américains et israéliens.

EN ANGLAIS :

1) May 19, 2007: Al Jazeera English airs exclusive footage of a series of deadly Israeli air strikes in the Gaza Strip, one of which struck as Gaza correspondent Nour Odeh was live on air.

<http://www.uruknet.de/?s1=1&p=32995&s2=20>

2) En décembre 2006, le journaliste Mohammed Omer de 22 ans, en tournée aux États-Unis explique la situation dans la bande de Gaza. Le vidéo-clip dont le lien est ci-dessous est l'une de ses présentations. Si la situation était horrible alors, elle est encore pire aujourd'hui

<http://www.uruknet.de/?s1=1&p=32984&s2=20>

3) Benjamin Ben-Elli Ezeer is Threatening the Citizens & Residents of Gaza Strip

[Hiyam Noir PalestineFreeVoice](#)

<http://www.uruknet.de/?s1=1&p=32992&s2=20>

1-4 Jonathan Cook Mythes israéliens - De la Tromperie érigée en mode de vie.

Extraits

Les bobards israéliens d'après-guerre concernent aussi les Palestiniens vivant sous occupation.

Yuval Diskin, chef de la police secrète Shin Bet, affirme qu'inspirés par les succès du Hezbollah, des Palestiniens de la bande de Gaza seraient en train de faire de Rafah "*le jardin d'Eden des trafiquants d'armes*". Apparemment, Israël serait au courant de 15 000 fusils, 4 millions de balles, 38 roquettes, de 10 à 15 roquettes Katyusha et des dizaines de missiles anti-tanks auraient été introduits clandestinement dans la bande de Gaza via le point de passage de Rafah, seulement au cours de l'année écoulée.

Israël voudrait faire croire qu'il passe pratiquement de tout, à travers la très courte frontière avec l'Égypte qu'il contrôle d'ailleurs toujours, sauf peut-être (tout de même) les tanks et les avions de guerre...

D'ici quelques années, affirme Diskin, Israël sera confronté à Gaza à la même situation qu'au Sud Liban. Il ne nous reste plus qu'à le prendre au mot...

Mais il y a un problème. En effet, depuis novembre 2005, disent des associations de défense des droits de l'homme, le point frontière de Rafah a été presque tout le temps fermé. Toutes ces armes ont dû être passées en contrebande fissa, durant les deux ou trois jours où ce point de passage était ouvert !

Un doute supplémentaire est apporté aux déclarations de Diskin par un article publié cette semaine par *Haaretz*, qui indique que la fermeture perpétuelle du point de passage de Rafah perdure depuis qu'un soldat israélien a été capturé par des combattants palestiniens, voici deux mois de cela [il s'agit du brave soldat Ryan (oups : Gilad) Shalit, ndt].

La raison de la fermeture de ce passage, recommandée par le Shin Bet, est également citée dans l'article de *Haaretz* - et cela n'a strictement rien à voir avec une quelconque contrebande d'armes. Le blocus a été imposé afin de mettre la pression sur les Palestiniens pour les contraindre à relâcher Shalit ; ce qui constitue une forme de punition collective tombant sous le coup du droit international.

La comparaison établie par Diskin entre les événements à Gaza et le Sud Liban est à tout le moins capilotractée.

Comment les combattants de la résistance palestinienne, dans la bande de Gaza, pourraient-ils construire des centaines de bunkers souterrains dans le terrain plat et sablonneux de ce territoire, à l'insu d'Israël dont les avions et les tanks passent en toute liberté la région au peigne fin, tandis que le renseignement militaire israélien fait jouer à plein son réseau d'indicateurs ?

Nous attendons, pleins de curiosité, que Diskin nous l'explique.

Mais les conclusions de Diskin n'en serviront sans doute pas moins à justifier les agressions continues d'Israël contre la population civile de la bande de Gaza. Et n'en doutons pas, sera même invoqué l'argument qu'elles se « justifient » d'autant mieux qu'elles éviteront d'être pris par surprise comme ce fut le cas au Liban !

[Jonathan Cook](#).

CounterPunch, 31 août 2006.

Jonathan Cook, écrivain et journaliste, vit à Nazareth, en Israël. Il est l'auteur de l'ouvrage (à paraître, en anglais) « *Blood and Religion : The Unmasking of the Jewish and Democratic State* » (Sang et religion : Bas les masques sur l'Etat juif et « démocratique » !), (aux éditions Pluto Press) (cet ouvrage sera disponible aux États-Unis auprès de University of Michigan Press. Son site ouèbe est à l'URL suivante : www.jkcook.net .

Publié sur **CounterPunch**

www.counterpunch.org/cook08312006.html

Traduction : **Marcel Charbonnier**, membre de Tlaxcala, le réseau de traducteurs pour la diversité linguistique (www.tlaxcala.es). Cette traduction est en Copyleft : elle est libre de reproduction, à condition d'en respecter l'intégrité et d'en mentionner sources et auteurs.

2 Les brèves

PS : La publication des articles ou analyse ne signifie nullement que la rédaction partage les analyses ou point de vue des auteurs, mais doit être vu comme information

2-1 L'Orient-Le Jour : Des responsables US pour un programme d'aide aux forces de sécurité de Abbas.

Les récentes violences interpalestiniennes à Gaza soulignent « l'importance du programme » d'aide financière aux forces de sécurité du président palestinien Mahmoud Abbas, a déclaré le secrétaire d'État adjoint américain pour le Proche-Orient, David Welch.

Lors d'une audience devant la commission des Affaires étrangères de la Chambre des représentants consacrée à l'assistance financière aux Palestiniens, M. Welch a insisté sur la nécessité de « soutenir davantage le président Abbas alors qu'il œuvre à faire respecter la loi et l'ordre et à créer un environnement encourageant des progrès au niveau politique ».

Le général Keith Dayton, coordinateur américain chargé de la sécurité, a pour sa part également évoqué « la détérioration de la sécurité et de la situation économique dans les Territoires, et spécialement à Gaza » et l'utilité de mettre à profit l'aide financière de quelque 60 millions de dollars accordée récemment par le Congrès pour ce programme. « Nous devons rester attentifs aux dangereux défis auxquels font face les forces de sécurité du président Abbas », a-t-il ajouté.

Le général Dayton s'est déclaré « engagé personnellement et professionnellement » à utiliser au mieux l'enveloppe autorisée par le Congrès notamment pour la formation et l'entraînement des forces de sécurité palestiniennes, estimant que « l'inaction n'est pas une option ». Ce programme d'aide ne

prévoit pas de fournir des armes et des munitions, mais plutôt des services de formation, des véhicules et des uniformes.

L'Orient-Le Jour

quotidien libanais d'expression française

Vendredi 25 Mai 2007

Des responsables US pour un programme d'aide aux forces de sécurité de Abbas

<http://www.lorient-lejour.com.lb/page.aspx?page=article&id=342718>

3 Dossier

PS : La publication des articles ou analyse ne signifie nullement que la rédaction partage les analyses ou point de vue des auteurs, mais doit être vu comme information

3-1 Point de vue de Tony Karon : Un Pinochet palestinien en marche ?

Il y a quelque chose d'un peu trompeur dans les comptes rendus des médias qui, de façon routinière, décrivent les affrontements à Gaza comme l'opposition du Hamas aux forces du Fatah ou aux personnels de sécurité "loyaux au Président Mahmoud Abbas". Cette description suggère que cette guerre civile catastrophique qui a tué plus de 25 Palestiniens depuis dimanche est une confrontation entre Abbas et la direction du Hamas – ce qui est tout simplement faux, même si une telle confrontation serait certainement conforme aux désirs de ceux qui gèrent la politique moyen-orientale à la Maison Blanche

Les tireurs du Fatah, dont on dit qu'ils ont initié la chute du gouvernement palestinien d'unité et provoqué les derniers affrontements, ont peut-être juré fidélité au Président Abbas, mais ce n'est pas de lui qu'ils tiennent leurs ordres.

Le dirigeant auquel ils obéissent est Mohammed Dahlan, le seigneur de guerre de Gaza qui a depuis longtemps été adoubé par Washington pour tenir le rôle d'un Pinochet palestinien.

Et pendant que Dahlan est, d'un point de vue fonctionnel, le subordonné d'Abbas, dont il est supposé être le Conseiller pour la Sécurité nationale, personne ne croit que Dahlan obéit à Abbas – en fait, on a suggéré à l'époque qu'Abbas n'avait désigné Dahlan que sous la pression de Washington, qui était tout agacé par la décision du Président de l'Autorité Palestinienne de rejoindre le Hamas dans un gouvernement d'unité.

Si Dahlan prend ses ordres de quelqu'un, ce n'est certainement pas d'Abbas. Abbas a depuis longtemps reconnu la légitimité démocratique et la popularité du Hamas, et a admis la réalité, à savoir qu'aucun processus de paix n'était possible sans que soit donnée aux Islamistes la place, dans la structure palestinienne du pouvoir, que leur confère le soutien populaire.

Il a toujours favorisé la négociation et la coopération avec le Hamas – à la grande exaspération de l'administration Bush comme de celle des seigneurs de guerre du Fatah dont le pouvoir a été menacé par la victoire du Hamas aux élections – et il a compris la logique du gouvernement d'unité proposé par les Saoud même lorsque Washington ne la comprenait pas.

Comme le notent les indispensables Robert Mallet et Hussein Agha, "*rien n'a plus nui à la situation politique d'Abbas que les efforts malencontreux de Washington de le soutenir, dans l'espoir de saper le gouvernement Hamas élu.*"

Nul besoin de dire que seule une administration qui s'illusionne sur sa capacité à réorganiser les réalités politiques arabes selon sa propre fantaisie – et aussi, franchement, aussi totalement méprisante de la vie et de la démocratie arabes, nonobstant ses slogans vides – comme l'actuelle a prouvé qu'elle était, a pu imaginer ça.

Pourtant, c'est très exactement ce que les USA ont essayé de faire depuis que le Hamas a gagné les dernières élections palestiniennes, imposant un étranglement financier et économique à une population déjà dans la détresse, versant l'argent et les armes aux forces contrôlées par Dahlan et, s'arrangeant même à verser les sommes seulement par l'intermédiaire d'Abbas, comme si lui donner le rôle d'une sorte de fournisseur-collaborateur redorerait en quelque sorte son blason auprès des électeurs palestiniens (comme je l'ai dit, leur mépris de l'intelligence arabe est sans limite).

Mais pendant que le pauvre Abbas est à peine plus qu'un passager malgré lui dans la stratégie de Washington – et qu'il ne va pas tarder, j'en suis sûr, à retaper son ancienne maison d'exil au Qatar dans un futur assez proche, Mohammed Dahlan est son aiguilleur, le seigneur de guerre qui commande les troupes et qui a cherché la bagarre avec le Hamas depuis que le Mouvement a eu le culot de battre son organisation à plates coutures. Les ambitions de Dahlan coïncident étroitement avec les plans concoctés par le chef de la politique moyen-orientale à la Maison Blanche, [Elliot Abrams](#) – un vétéran des sales guerres de l'Administration Reagan en Amérique Centrale – à savoir armer et d'entraîner les loyalistes du Fatah et les préparer à renverser le gouvernement Hamas.

Si Mahmoud Abbas a eu quelques réticences à embrasser la politique de confrontation promue par la Maison Blanche, Dahlan n'a pas eu ces scrupules. Et étant donné qu'Abbas n'a pas de bases politiques propres, il dépend entièrement de Washington et de Dahlan.

Voyant les implications désastreuses de la politique des Etats-Unis, les Saoudiens semblent avoir réduit en poussière le projet de coup d'Etat d'Abrams en faisant entrer Abbas dans un gouvernement d'unité avec le Hamas.

Et, comme Mark Perry l'a détaillé dans une excellente analyse sur [Conflicts Forum](#), Dahlan était tout ce que les USA avaient en réserve pour résister au processus de gouvernement d'unité.

Bien que son activisme et ses bouderies à La Mecque n'aient pu empêcher l'accord, les USA semblent l'avoir aidé à garder la main en s'assurant qu'il soit nommé Conseiller de la Sécurité nationale, manœuvre destinée à provoquer le Hamas, dont les dirigeants ont tendance à voir Dahlan comme un bourreau et un soutien de facto à Israël.

Mais Dahlan semble avoir fait la démarche lorsqu'il s'est agi de réorganiser les forces de sécurité de l'Autorité Palestinienne (habituellement dominées par le Fatah) en y faisant entrer des combattants du Hamas et en mettant ces forces sous le contrôle d'un ministre de l'intérieur politiquement neutre. Dahlan a tout simplement refusé et a déclenché les confrontations actuelles en ordonnant à ses hommes de descendre dans les rues le week-end dernier sans aucune autorisation du gouvernement dont ils sont supposés faire partie.

La nouvelle provocation semble être cohérente avec le plan revisité par les Etats-Unis, rapporté par [Mark Perry et Paul Woodward](#), qui met l'accent sur l'urgence à renverser le gouvernement d'unité.

Ils suggèrent que le plan émane d'Abrams, qui, disent-ils, fait l'inverse des efforts de Condi Rice pour apaiser les régimes modérés arabes en revitalisant quelque forme de processus de paix. Ils notent, par exemple, que des sources juives américaines ont dit au Forward et à Haaretz qu'Abrams avait récemment fait la leçon aux républicains juifs et leur avait clairement dit que les efforts de Rice n'étaient qu'un exercice symbolique destiné à montrer aux alliés arabes que les Etats-Unis "*faisaient quelque chose*", mais que le Président Bush assurait que rien n'en sortirait, dans le sens où aucune concession ne serait demandé à Israël.

Quelles que soient les dissensions précises à l'intérieur de l'Administration Bush, il est évident que Dahlan, comme Pinochet il y a un quart de siècle, ne se lancerait pas dans une confrontation avec un gouvernement élu sans être sûr qu'il a la bénédiction de forces puissantes à l'étranger pour le faire. *Si l'actuelle bataille de rues se transforme en assaut frontal avec le gouvernement d'unité, il y a de fortes chances que ce soit parce qu'il a obtenu le feu vert de quelque part – et ce n'est certainement pas de Mahmoud Abbas.*

La confrontation en cours a pris sa propre impulsion, et il est peut-être au-delà des capacités de la direction palestinienne dans son ensemble de la retenir.

Si cela s'avère vrai, la mauvaise humeur qui s'est substituée à la politique dans la réponse de l'Administration Bush aura réussi à transformer Gaza en Mogadiscio. Mais c'est peut-être trop d'attendre quelque chose de différent de l'Administration – après tout, ils sont toujours en train de s'affairer à transformer Mogadiscio en Mogadiscio partout.

Tony Karon

Palestine - 23-05-2007

Source : [Rootless Cosmopolitan](#)

Traduction : MR pour ISM

3-2 Point de vue de Tony Karon : Tony Sayegh : S'agit-il vraiment, "simplement", d'un "combat inter-palestinien" ?

Pour les amis, comme pour les ennemis des Palestiniens, il est à la mode de déplorer ce qu'ils qualifient de combats inter-palestiniens. D'aucuns sont allés jusqu'à parler de guerre civile.

Le Hamas et le Fatah sont également tenus pour responsables, dans ce qui veut se faire passer pour de l'observation avisée et fiable, dans divers commentaires.

MM. Abbas et Dahlan, marionnettes marionnettes des USA.

En cet âge "béné" du "Nouveau Moyen-Orient" qui nous a été apporté par courtoisie par la bienveillance et le zèle de démocratie de l'Amérique, nous sommes manipulés par la machine à bobards, qui veut nous donner à accroire que des guerres civiles éclateraient, spontanément, en Irak, au Liban, en Somalie et, désormais, en Palestine.

De quelle preuve supplémentaire avons-nous besoin, que nous sommes des sauvages primitifs et non civilisés, qui ont besoin de la grosse matraque des gentils et civilisés occupants occidentaux pour nous empêcher de nous voler mutuellement dans les plumes ?

Par conséquent, l'occupation américaine en Irak ne peut prendre fin, de peur d'une "guerre civile totale".

Aujourd'hui, des Israéliens disent que, seule, la réoccupation de la bande de Gaza serait susceptible de "ramener la paix".

Pour m'en tenir à l'arène palestinienne, et malgré mes fortes critiques à l'encontre du Hamas, je dois dire sans ambiguïté que je ne saurais considérer que le Hamas et le Fatah auraient des torts comparables.

Ensuite, il faut dire que ce qui est en train de se passer non seulement n'est pas une guerre civile, mais n'est pas non plus un combat palestinien entre le Fatah et le Hamas.

Plus exactement, il est désormais évident qu'une faction, au sein du Fatah, représentée par le (tristement) célèbre Dahlan, et avec la complicité de la marionnette Abbas, est en train de mener un effort dans le style de la Contra, visant à imposer un règne de terreur et un "Etat" policier aux Palestiniens, afin de leur imposer un "règlement" favorable à Israël et de supprimer physiquement toute opposition.

Ce n'est sans doute pas un effet du hasard, si le cerveau qui a concocté ce plan n'est autre que celui d'Elliott Abrams, muni de l'expérience de la CIA dans le renversement de gouvernements, l'armement et le financement d'escadrons de la mort et de forces telles celles de la Contra [intervention militaire extérieure déguisée en insurrection intérieure contre le gouvernement révolutionnaire du Nicaragua, ndt], et les campagnes d'assassinats et de terreur.

Abrams a mis sur pied un plan analogue, visant les Palestiniens, et le Congrès des Etats-Unis a fourni les financements nécessaires à la réalisation dudit projet.

Contrairement au marché Iran-Contra, cela n'est cette fois-ci nullement secret, et nous avons pu lire l'opération en détail dans la presse.

Nous savons qu'au minimum 84 millions de dollars ont été débloqués à cette fin par le Congrès.

Nous savons aussi que les Etats-Unis sont en train de former au vu et au su de tous, la Contra palestinienne, avec l'aide de ses deux régimes clients, la Jordanie et l'Egypte.

Nous savons y compris où se déroule cet entraînement !

La vraie surprise, c'est le fait que les différentes factions palestiniennes – il n'en manque pas – ne soient pas déjà sur le pied de guerre, ces détails ayant été révélés. La rue palestinienne, elle aussi, est restée complaisante, face à tout ça, comme si ce plan ne la concernait pas vraiment.

Bien entendu, le blocus et les estomacs vides avaient pour but de faire baisser l'opposition à ce plan.

Reste que peu de voix palestiniennes – y compris dans la diaspora – se sont fait entendre.

Un certain brouillard semble entourer ce qui est en train d'être préparé, même si rien n'était secret.

On a l'impression que les Palestiniens ne voulaient pas reconnaître que parmi eux, comme cela se passe chez tous les peuples, il y a des gens prêts à œuvrer contre les intérêts de leur propre peuple, et à œuvrer, de fait, dans l'intérêt des Etats-Unis et d'Israël.

Ce qui est en train de se passer, c'est qu'ordre a été donné par Usraël à sa faction de la Contra palestinienne de mettre en œuvre le plan d'Abrams, coûte que coûte.

Nous lisons ainsi dans Ha'aretz une information sur le projet de Condoleezza [Rice], avec un calendrier très précis de mise en œuvre, qu'Abbas a accepté dans les vingt-quatre heures.

Nous savons aussi que, pour partie, le plan appelle Dahlan à proposer et à mettre en œuvre un plan concernant les modalités de désarmement de la résistance et de l'arrêt des tirs de roquettes artisanales à partir de la bande de Gaza.

La date butoir pour la mise en œuvre de ce plan de "sécurité" est le 21 juin : c'est seulement dans un mois.

Les raisons du déploiement de l'ainsi dite "Garde présidentielle" dans le nord et dans l'est de la bande de Gaza ne sont-elles pas, dès lors, évidentes ?

Ne comprend-on pas parfaitement, maintenant, pour quelle raison près de 500 hommes de la Brigade (palestinienne) Badr, basée et formée en Jordanie, ont été admis à franchir la frontière "palestino" - égyptienne à Rafah (laquelle est la plupart du temps fermée aux civils palestiniens...), depuis l'Egypte ?

Les raisons des larges cargaisons d'armes envoyés à la Contra palestinienne via la Jordanie et l'Egypte ne sont-elles pas désormais évidentes, elles aussi ?

En dépit de mes griefs envers le Hamas, c'est la seule force qui compte capable de résister à la Contra palestinienne et à ses sombres machinations. Nous devons le reconnaître.

Si la Contra "palestinienne" réussit à écraser le Hamas, il n'y aura plus aucune résistance et les droits des Palestiniens seront liquidés.

C'est là ce qu'attendent tous les régimes arabes clients, afin de normaliser leurs relations avec Israël, sur les ruines palestiniennes, en recourant à la feuille de vigne de leur "plan de paix".

La prise de conscience de l'ensemble de toutes ces dimensions particulièrement funestes de ce qui a été ourdi et de ce qui est en cours d'exécution rend inconcevable, pour tout Palestinien, de se contenter de renvoyer les deux parties dos à dos et de donner des événements une interprétation à base de lutte pour le pouvoir.

Le tableau est clair, et tous les Palestiniens doivent dénoncer et résister aux Contras infiltrés parmi eux.

Un certain brouillard semble entourer ce qui est en train d'être préparé, même si rien n'était secret.

On a l'impression que les Palestiniens ne voulaient pas reconnaître que parmi eux, comme cela se passe chez tous les peuples, il y a des gens prêts à œuvrer contre les intérêts de leur propre peuple, et à œuvrer, de fait, dans l'intérêt des Etats-Unis et d'Israël.

Ce qui est en train de se passer, c'est qu'ordre a été donné par Usraël à sa faction de la Contra palestinienne de mettre en œuvre le plan d'Abrams, coûte que coûte.

Nous lisons ainsi dans Ha'aretz une information sur le projet de **Condoleezza [Rice]**, avec un calendrier très précis de mise en œuvre, qu'Abbas a accepté dans les vingt-quatre heures.

Nous savons aussi que, pour partie, le plan appelle **Dahlan** à proposer et à mettre en œuvre un plan concernant les modalités de désarmement de la résistance et de l'arrêt des tirs de roquettes artisanales à partir de la bande de Gaza.

La date butoir pour la mise en œuvre de ce plan de "sécurité" est le 21 juin : c'est seulement dans un mois.

Les raisons du déploiement de l'ainsi dite "Garde présidentielle" dans le nord et dans l'est de la bande de Gaza ne sont-elles pas, dès lors, évidentes ?

Ne comprend-on pas parfaitement, maintenant, pour quelle raison près de 500 hommes de la Brigade (palestinienne) Badr, basée et formée en Jordanie, ont été admis à franchir la frontière "palestino" - égyptienne à Rafah (laquelle est la plupart du temps fermée aux civils palestiniens...), depuis l'Égypte ?

Les raisons des larges cargaisons d'armes envoyés à la Contra palestinienne via la Jordanie et l'Égypte ne sont-elles pas désormais évidentes, elles aussi ?

En dépit de mes griefs envers le Hamas, c'est la seule force qui compte capable de résister à la Contra palestinienne et à ses sombres machinations. Nous devons le reconnaître.

Si la Contra "palestinienne" réussit à écraser le Hamas, il n'y aura plus aucune résistance et les droits des Palestiniens seront liquidés.

C'est là ce qu'attendent tous les régimes arabes clients, afin de normaliser leurs relations avec Israël, sur les ruines palestiniennes, en recourant à la feuille de vigne de leur "plan de paix".

La prise de conscience de l'ensemble de toutes ces dimensions particulièrement funestes de ce qui a été ourdi et de ce qui est en cours d'exécution rend inconcevable, pour tout Palestinien, de se contenter de renvoyer les deux parties dos à dos et de donner des événements une interprétation à base de lutte pour le pouvoir.

Le tableau est clair, et tous les Palestiniens doivent dénoncer et résister aux Contrats infiltrés parmi eux.

Tony Sayegh

Palestine - 23-05-2007

Source : <http://palestinianpundit.blogspot.com/>

Traduction : Marcel Charbonnier

3-3 Point de vue de Silvia Cattori : Gaza : Exécutions sommaires.

Les forces militaires d'occupation israéliennes ne sont plus seules à violer les lois de la guerre et à exécuter sommairement des patriotes Palestiniens.

Le plan de liquidation des membres du Hamas par les forces de répression du président Mahmoud Abbas -plan concocté de longue date par les stratèges militaires d'Israël- a plongé la population de Gaza dans l'horreur absolue.

Neuf palestiniens, qui n'étaient pas en position de combat, auraient été exécutés sommairement, froidement, à Gaza, la semaine passée, par des hommes appartenant à la sécurité préventive du président Abbas. Une sécurité préventive financée, entraînée, équipée par les Etats-Unis et Israël, dressée à combattre et à haïr ses propres frères par le simple fait qu'ils sont croyants, employés au sein du gouvernement Hamas, membres de la résistance contre l'occupant.

Des témoins directs ont raconté avoir vu des hommes du Fatah en uniforme noir, cagoulés, armés de M16 flambants neuf, arrêter les passants sur les lieux où ils avaient mis en place des barrages routiers.

Ceux des passants -dont le nom figurait sur la liste de l'ordinateur qu'ils consultaient à mesure- fichés comme appartenant au Hamas, se faisaient immédiatement exécuter.

Voici les noms des neuf Palestiniens exécutés sommairement la semaine passée -par ces forces politiques du parti Fatah qui collaborent avec l'occupant israélien- soit parce qu'ils étaient employés du gouvernement du Hamas, soit parce qu'ils appartenaient à la branche politique ou militaire du Hamas.

Ibrahim Maniya, 45 ans.

Isan Mohammed El Joujou, 22 ans.

Hani Mohamed Kalajah, 33 ans.

Abdel Fatah Abu Sama'an, 23 ans.

Mon'amin Al Deeri, 20 ans.

Mohamed Hassaneen, 28 ans.

Mahmoud El Bajed, 54 ans.

Mahmoud Abdel Razeq, 22 ans.

Abdel Kader Abu Zeide, 23 ans.

« Ils leur ont attaché les mains derrière le dos, ils les ont forcé à se mettre à genoux, et pendant qu'ils préféreraient des insultes à caractère religieux, ils les ont exécuté sur le champ. Le jour de l'enterrement de l'un d'eux, Ibrahim Maniya, les forces de la sécurité préventive ont tiré sur la foule qui accompagnait sa dépouille » auraient raconté les rares témoins.

Hormis la radio du Hamas, les médias, majoritairement sous l'influence ou le contrôle du Fatah à Gaza, n'ont pas parlé de ces exécutions sommaires qui auraient été commises par des hommes liés aux forces de sécurité du président Abbas.

Il convient de souligner que, peu avant que ces incidents fratricides ne commencent, Yasser Abdel Rabbo (l'architecte de l'Initiative de Genève) et Azzam Al-Ahmad, Vice-Premier ministre du gouvernement actuel -tous deux membres du Fatah- ont appelé « à la liquidation de la sécurité exécutive », (la police mise en place par le gouvernement du Hamas composée de 5000 hommes). Les gens qui ont entendu leur appel au meurtre ont tout de suite compris que quelque chose de terrible se préparait : qu'Abdel Rabbo et AL-Ahmad donnaient leur feu vert au plan israélien de liquidation du Hamas. Du reste, cet appel à liquider les gens du Hamas était calqué sur l'appel du ministre israélien Lieberman, qui précisait qu'il était « temps de passer des menaces aux actes », au « démantèlement total » du Hamas.

Les souffrances de ce peuple enfermé à Gaza, affreusement blessé, livré à la loi du plus fort, sont à leur comble. C'est ainsi que, fort de cette pleine collaboration avec des agents de la CIA, du Mossad et des services secrets militaires Shabak, des responsables Palestiniens se sont transformés en alliés zélés de l'Etat d'Israël, en assassin de leurs frères pour en finir avec la résistance contre l'occupant.

Silvia Cattori

Le 22 mai 2007

Mondialisation.ca

Silvia Cattori est journaliste indépendante en Suisse.

Disclaimer: The views expressed in this article are the sole responsibility of the author and do not necessarily reflect those of the Centre for Research on Globalization.

3-4 Point de vue de Ha'aretz : Coup d'Etat militaire rampant en Cisjordanie ?

Il semble que Tsahal n'ait pas tout à fait les mêmes priorités que le gouvernement. En Cisjordanie notamment Israël s'en tient-il encore au principe selon lequel son gouvernement élu définit la politique que ses administrations mettent en oeuvre ? Si l'on en croit un article que nous publions hier, il semble que, pour ce qui concerne l'armée, la réponse soit non. Alors que des ministres parlent d'une solution à deux Etats, une sorte de coup d'Etat militaire est en train de se produire en Cisjordanie, que Tsahal est en train de transformer en Pays des Colons. La population palestinienne étouffe, mais les colonies fleurissent.

Il est de peu d'importance que le poste de ministre de la défense soit occupé par un civil [Amir Peretz], car l'armée à son propre ordre du jour, et sa subordination au gouvernement est souvent feinte. Depuis des années Israël s'enorgueillit du miracle démocratique que constitue une armée obéissante qui n'a pas accumulé trop de pouvoir et qui sert loyalement le gouvernement, même si tout le pays est engagé dans une guerre continue pour son existence. Mais, au cours de la dernière guerre, cette croyance s'est fissurée, quand il s'est révélé que le gouvernement avait été entraîné à appliquer des plans militaires qui ne lui avaient jamais été soumis auparavant. Et des choses pires encore ont lieu quotidiennement dans les territoires occupés. Haggai Alon, conseiller du ministre de la défense et responsable du tissu social en Cisjordanie, dit que l'armée ne tient aucun compte des priorités diplomatiques du gouvernement et sert essentiellement d'armée des colons. Du moins pendant la période où Dan Haloutz a été chef d'état-major.

L'un des exemples les plus choquants de cette crise de la démocratie est le mépris de l'armée à l'égard des décisions de la Haute cour de Justice concernant le tracé de la clôture de séparation. Après des années d'audiences sur chaque mètre de cette clôture, avec pour objectif de trouver un équilibre entre les besoins d'Israël en matière de sécurité et ceux des Palestiniens pour leur vie quotidienne, il se révèle que le long de la route 317, qui relie plusieurs colonies de la région du sud du Mont Hebron, l'armée n'a tenu aucun compte de ces décisions et construit une mini-clôture en plus de celle approuvée officiellement. Mini-clôture située, elle, le long du tracé d'origine refusé par la Haute cour.

De surcroît, une section de la clôture près de l'autoroute "trans-samaritaine", censée être construite près de la ligne Verte, n'a jamais été terminée à cause des objections émises par les colons. De même, l'armée a stoppé tout contrôle de sécurité sur les voitures à plaques d'immatriculation bleues [israéliennes] après les protestations des colons qui ne souhaitaient pas se voir bloqués aux check points, et cela même si, récemment, une voiture chargée d'explosifs portant une plaque d'immatriculation israélienne a pénétré en Israël. Tsahal n'informe pas le gouvernement du nombre de check points mis en place en Cisjordanie. Ainsi, le gouvernement peut affirmer qu'il soulage la vie quotidienne des Palestiniens, alors que l'armée n'en fait rien. De même encore, grâce à l'aide d'officiers, des colons ont pu s'installer dans une maison controversée à Hebron, le centre-ville de Hebron a été fermé aux Palestiniens, et 3.000 manifestants ont pu se rendre sur le site de la colonie évacuée de Homesh, contre la décision du gouvernement. En différents endroits, les colonies s'étendent, soit parce que l'armée ferme les yeux, soit avec son aide active.

A la lumière de tout cela, ce que dit Amir Peretz sur le démantèlement prochain des colonies sauvages de Cisjordanie, ou les promesses d'Ehoud Olmert et de Tzipi Livni de parvenir à un accord de partage de la terre entre Israël et la Palestine, sonnent plus creux que jamais. Et il est bien évident que la question de savoir quel parti est au pouvoir n'a aucune importance, tant que l'armée servira les colons plutôt que l'Etat.

Ha'aretz

Mis en ligne le mardi 22 mai 2007

par Editorial de la rédaction d'Ha'aretz

4 Courrier des lecteurs & trouvé sur le net

Ndlr : PS : La publication des articles ou analyse ne signifie nullement que la rédaction partage les analyses ou point de vue des auteurs, mais doit être vu comme information

4-1 Robert Thompson : Une confusion à éviter.

Nous avons un devoir d'être méfiant quand les médias nous informent qu'une affaire est compliquée sans nous donner des explications claires à son sujet. Les mêmes médias adorent ajouter aux prétendues complications des confusions venant de groupes puissants de pression.

Un exemple que nous devons affronter chaque jour, en raison des horreurs sans cesse qui paraissent sur nos écrans de télévision, est le conflit qui embrase le Proche et Moyen Orient depuis ses débuts à la fin de la première guerre mondiale, lequel conflit a pris des dimensions extravagantes suite à la deuxième guerre mondiale.

Ledit conflit a deux racines.

La première de ces sources est le sionisme, un complot criminel pour assurer la purification ethnique de la Palestine, et le remplacement du peuple indigène par des étrangers venant de partout dans le monde.

La deuxième cause est né du désir des dirigeants de l'Empire Britannique et de la France de contrôler certaines parties arabes de ce qui était toujours en ces temps-là l'Empire Ottomane, dont le pacte Sykes-Picot de 1916 et la Déclaration (dite de Balfour) de 1917 du cabinet de guerre britannique sont les preuves accablantes et infamantes.

Il serait injuste de faire la confusion prônée par les sionistes entre leur complot criminel et la religion juive.

Heureusement, il existe beaucoup de juifs, des hommes et des femmes fort honorables, qui voient clairement que l'amalgame entre cette criminalité et leur religion risque d'augmenter des sentiments anti-juifs qu'attisent depuis des siècles certains groupes vicieux, tels que les nazis et ceux qui ont collaboré avec eux. Nous devons saluer les efforts de ces véritables juifs qui refusent la criminalité, mais nous voyons que des organisations telles que le CRIF, dont la vocation totalement honorable et extrêmement utile fut au commencement de représenter et de renforcer la communauté juive de France, acceptent et renforcent cette confusion.

Il est triste de voir qu'une telle organisation puisse ainsi perdre son sens de la décence et de l'honneur pour nous donner l'impression que tout juif est un criminel qui s'oppose farouchement à la liberté, à l'égalité et à la fraternité en tout ce qui concerne les palestiniens et les habitants arabes des pays voisins. Je ne le crois pas, malgré tous les mensonges propagés et les pressions imposées par les responsables du CRIF et d'autres organismes qui soutiennent les sionistes. Les palestiniens et leurs voisins sont majoritairement musulmans avec une importante minorité chrétienne, mais le conflit n'est pas entre les différentes branches de la famille d'Abraham, il est entre des oppresseurs criminels - même s'ils mentent en se disant les défenseurs des "juifs" - et leurs victimes, et il est notre devoir à nous tous - surtout à nos amis juifs - de le reconnaître.

Le soutien donné par les successeurs de l'Empire Britannique et de la France de 1916 aux sionistes est inexcusable, et il semble que lesdits successeurs se trouvent amenés à avaler tout mensonge sioniste par peur d'une accusation de ce qui est souvent appelé *anti-sémitisme*, un terme savamment utilisé pour nous rappeler les horreurs commises en Europe par les nazis.

Soyons logiques - nous devons séparer dans notre esprit ce qui s'est passé en Europe, utilisé comme une fausse "justification" des horreurs commises de nos jours par les sionistes, de ces dernières atrocités qui se passent actuellement au Proche Orient.

Nos dirigeants semblent trop souvent accepter et avaler tout mensonge émanant des oppresseurs, et d'exprimer un mépris semblable à celui de nos grandes puissances en 1916 pour les habitants des pays convoités. Nous devons appliquer la liberté, l'égalité et la fraternité à nos frères et soeurs arabes, qu'ils soient musulmans ou chrétiens, aussi bien - évidemment - qu'aux véritables juifs. Par contre, nous avons tous un devoir de combattre la criminalité sioniste, et il n'existe aucune excuse pour accepter le sionisme. N'ayons pas peur d'être accusés faussement d'*antisémitisme*, et rappelons-nous que la vaste majorité des sémites parle l'arabe et non pas l'hébreu, ni d'ailleurs l'araméen ni le maltais.

Evitons toutes ces confusions mensongères que veulent nous imposer les sionistes, et reconnaissons que le sionisme n'est qu'une entreprise criminelle pour saisir les maisons et les terres des palestiniens, des syriens et des libanais, tous des innocents des horreurs commises dans le passé en Europe

Source : Robert Thompson

5 Annexes

Ndlr : PS : La publication des articles ou analyse ne signifie nullement que la rédaction partage les analyses ou point de vue des auteurs, mais doit être vu comme information

5-1 Convergence des Causes : Rapport Amnesty International 2006.

Les forces d'occupation sionistes ont tué plus de 650 Palestiniens, et il est plus qu'avéré que plus de la moitié étaient sans armes et parmi eux 120 enfants.

Ce chiffre est le triple du record établi en 2005.

Le rapport annuel publié ce 23 mai dénonce le rôle joué par l'occupant dans la paupérisation du peuple palestinien en détenant les taxes douanières, des centaines de millions de dollars, qui sont les revenus de l'administration palestinienne condamnée à fonctionner sans trésorerie et en créant sans cesse de nouveaux barrages militaires et restrictions dans les déplacements.

Amnesty accuse les soldats et les colons de commettre des violations patentes des droits humains, et en premier des assassinats de Palestiniens impunis.

Les sionistes tombés cette année au cours des ripostes des Palestiniens sont au nombre de 27, vingt civils adultes et un enfant.

Le groupe signale l'augmentation du nombres de roquettes lancées depuis Gaza sur le Sud de l'entité sioniste sans données numériques précises.

La plupart des Palestiniens ont été assassinés au cours de raids aériens sur la bande de Gaza, une douzaine de morts a été recensée en Cisjordanie.

L'occupant rétorque que les T'erroristes Palestiniens tuent de façon indiscriminée les innocents et les enfants et qu'il faut bien qu'Israël se défende. Il précise que l'annexion des terres des Palestiniens, en augmentation constante depuis l'édification du Mur et de ses annexes ne résulte pas de la convoitise et des ruses déployées par les sionistes

depuis plus de cent ans mais est un simple effet de la recherche de sécurité.

Toutes les armes du monde, y compris de la propagande hypnotisante qu'ils prétendent exercer sur les citoyens du monde alors qu'elle ne fait que les abêtir dans une direction sans issue, ne sauront détruire cette vérité élémentaire qu'une expropriation sous contrainte est un acte de brigandage et qu'un assassinat par des soldats même si elle est le fait d'un État fondé au dépens d'un autre est un crime de sang.

Convergence des Causes

24 mai 2007